

Les organisations de producteurs au service des agriculteurs et des territoires ruraux

Lettre d'information n°13
Novembre 2018

Des femmes de Biyehmo se forment pour développer leur entreprise

L'association de développement communautaire du village de Biyehmo dans le gouvernorat de Fayoum a lancé son programme de formation à l'entrepreneuriat spécialement conçu pour les femmes de la région. Les femmes étaient déjà actives dans l'association en produisant de l'artisanat à partir du bois et des feuilles de palmier, mais il restait difficile d'intégrer la production au marché local.

Les femmes ont exprimé leur frustration face à cette situation et ont demandé un appui et du coaching à l'entrepreneuriat. Beaucoup d'entre elles ont exprimé leur volonté de passer d'une activité de petite échelle à une entreprise viable qui peut contribuer de manière significative au revenu de leur ménage. Deux groupes de 15 à 20 femmes ont participé à deux sessions de formation en septembre, octobre et novembre 2018.

La région de Biyehmo est connue pour ses palmeraies et la qualité et la quantité de sa production de dattes. La première session s'est concentrée sur la transformation des dattes et la préparation de gâteaux et d'autres produits à forte valeur ajoutée. Un groupe de femmes de l'association s'est rendu à Siwa au cours de la 2^{ème} semaine de novembre pour présenter sa production au festival des dattes de Siwa, l'un des principaux festivals de la région.

L'analphabétisme, un défi majeur à la formation des femmes à l'entrepreneuriat

La plupart des femmes impliquées dans l'association à Biyehmo sont partiellement ou totalement analphabètes et ont exprimé leurs inquiétudes quant à leur capacité de gérer une entreprise. L'expert qui a animé les formations a adapté son matériel pédagogique et ses activités à cette difficulté, en créant un curriculum complet et adapté.

En utilisant des exemples illustrés, des vidéos et des jeux, l'expert a réussi à créer une dynamique positive parmi les femmes qui se sont fixées leurs propres objectifs et se sont organisées pour réussir par l'aide réciproque et la solidarité. La plupart des femmes qui ont participé à la formation a réalisé qu'il existait des moyens pour surmonter cet obstacle.



Plus de formations seront organisées sur la fabrication d'aliments mais aussi sur l'artisanat, avec une attention particulière aux compétences de vente et de marketing ainsi qu'à la mise en réseau. L'objectif du programme est de se connecter au marché du Caire, où la production pourrait être vendue à un prix plus élevé et générer plus de revenus.

La production devrait augmenter en quantité et en qualité ce qui permettrait ainsi de la présenter au festival de Siwa à plus grande échelle et d'organiser un festival local de dattes à Biyehmo où la production, l'artisanat et les compétences autour de la production et de la récolte des dattes seront exposées et promues.



Les arboriculteurs de Rich mettent en débat leurs résultats de campagne

Après deux années de suivi technique et conseil sur la gestion de verger de pommes, l'heure était au bilan technico-économique de la campagne 2018-2019. Début 2018, certains arboriculteurs se sont en effet initiés à l'enregistrement de leurs données technico-économiques. Suite aux récoltes et ventes de l'automne, des restitutions individuelles et collectives ont été organisées et débattues dans ces divers groupes.

« Comprendre et comparer ses marges brutes », un exercice inspirant

Dans un premier temps, l'itinéraire technique de certains arboriculteurs a été reconstruit et présenté au groupe. Cela a permis aux arboriculteurs de comprendre les pratiques d'autres, mais aussi d'entendre les ajustements de dates, de dosage, etc. proposés par le technicien spécialisé en arboriculture.

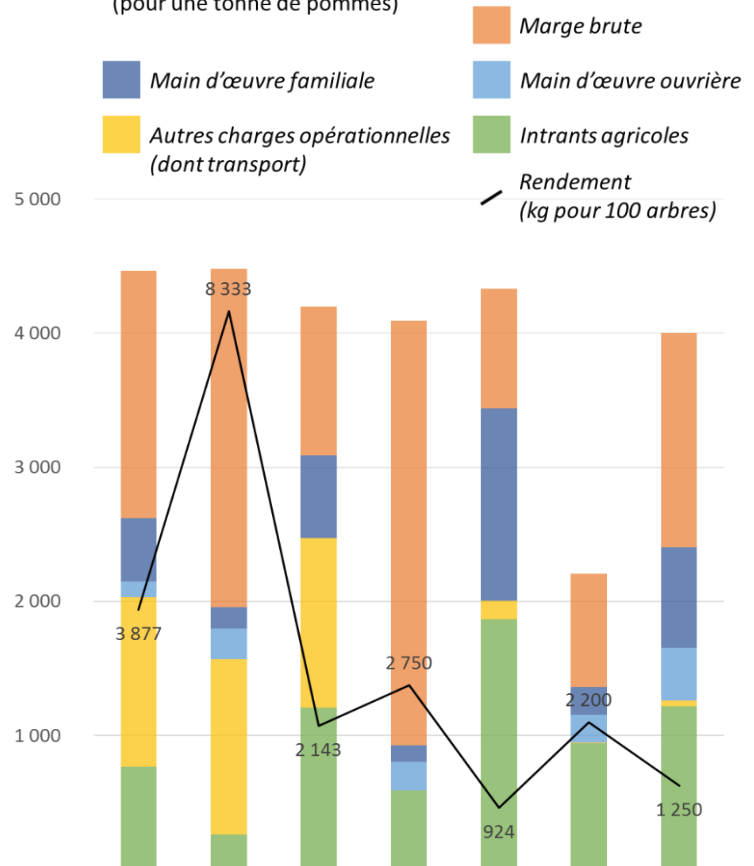
« J'ai ainsi mieux repéré les erreurs dans mes pratiques ; je vois que je peux progresser et j'ai quelques pistes d'amélioration à tester. »

Dans un second temps, en plus des estimations de rendement de ces quelques vergers, les résultats économiques ont été présentés, expliqués et débattus. Cela a permis de comprendre comment se décomposent les charges, et au travers cela, l'importance relative du coût des intrants, de la main d'œuvre et du transport dans les marges brutes.

Après ces restitutions individuelles, chaque groupe a pu comparer les résultats des vergers suivis dans sa zone, avec ceux d'autres groupes : les analyses de marge ont été faites (i) par tonne de pommes et (ii) pour 100 arbres. Les échanges ont porté sur l'efficacité des itinéraires techniques (en termes de rendement, mais aussi de charges d'intrants agricoles) et sur l'effet des modes de commercialisation (sur pied ou sur les marchés de gros) sur les marges brutes.

Les arboriculteurs se sont montrés curieux et intéressés par ces diverses analyses et comparaisons. Couplé au conseil, ces exercices d'analyse économique peuvent permettre aux arboriculteurs d'ajuster leurs choix et leurs pratiques. Se comparer d'une année à l'autre, suivre l'effet de certaines pratiques sur le long terme (comme la taille dont l'effet n'est pas immédiat), ... ainsi qu'animer ces échanges au sein de groupes permettent généralement de progresser, en groupe.

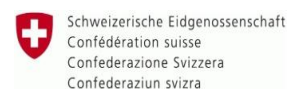
Composition des produits de divers vergers de Rich (pour une tonne de pommes)



Pour vous inscrire à la lettre d'information :
lettre_paopa_an@fert.fr

Cette lettre d'information est réalisée par l'association Fert (www.fert.fr) et ses partenaires locaux. L'action est cofinancée par :

AGRICORD



Direction du développement et de la coopération DDC